

*Le lion, le loup et le renard*

*Que l'on soit manant, seigneur, prince ou bien roi*

*On trouvera toujours bien plus voleur que soi*

*Que l'on soit manant, seigneur, prince ou bien roi*

*On subira toujours les plus puissants que soi.*

*Cette fâcheuse mésaventure,*

*Pour une recherche de nourriture,*

*Arriva à trois animaux.*

*Je vais vous la conter tantôt.*

*Seigneur Loup se régala d'un mouton dérobé*

*Le matin même en l'enclos de Maître Thomas.*

*Il avait su par de belles paroles enrobées*

*De miel, l'ôter du troupeau pour son estomac.*

*Non loin du repos où déjeunait Messire Loup*

*Survint un Lion par l'odeur du mets attiré.*

*Il s'installe et demande sa part à Sire Glouton.*

*Le loup pour sauver sa peau lui laisse le tout,*

*En se disant que celle-ci vaut bien un mouton*

*Et que d'un noir futur, il s'était bien tiré.*

*« Que soient maudits les Grands qui nous volent en tous lieux »*

*Se dit-il en pestant contre Jupiter et autres Dieux.*

*De fort méchante humeur, il retourne vers son ancre*

*Espérant y trouver de quoi remplir son ventre.*

*Il croise un Goupil qui tient en ses crocs, un rat*

*Tout juste attrapé et qui fera son repas*

*Bien le bonjour Messire Renard,*

*Vous avez là un bon dîner !*

*Mon rouquin sent le traquenard*

*Et se voit déjà écorché.*

*Ne s'attardant à badiner,*

*Il court, il se sauve, il repart.*

*Le Loup se prépare à manger*

*Et n'aperçoit pas le danger,*

*Jusqu'à ce que les cris du berger en colère*

*Maniant fourche, couteaux et autres objets de guerre*

*Le fasse retourner au plus vite en sa forêt,*

*Heureux à son tour, de s'être sorti des rets.*

*Quant à Messire Lion, que croyez-vous qu'il advint ?*

*La foudre lui fit tâter du pouvoir divin*

*Lui volant en même temps que la vie, son festin.*